

Stéphane Bourcieu

Les classes préparatoires, une formation pertinente pour comprendre la complexité du monde. Nous sommes convaincus à [BurgundySB](#) de la pertinence de ce modèle.

[Figaro Etudiant](#)

Les classes préparatoires sont une réponse aux défis du monde

Par [Sophie de Tarlé](#)

Publié le 03/05/2024 à 17:05, mis à jour le 04/05/2024

Stéphane Bourcieu et Niki Papadopoulou de Burgundy SB veulent défendre le modèle des classes préparatoires.

Pour la direction de Burgundy SB, les classes préparatoires restent une valeur sûre pour l'éducation des jeunes.

Stéphane Bourcieu est le directeur général de [Burgundy School of business](#), une école de commerce fondée à Dijon en 1899 et Niki Papadopoulou en est la directrice des programmes. Son programme grande école est accessible après deux ans de classes préparatoires économiques et commerciales.

Quatre ans, c'est le temps qu'il a fallu à un jeune pour passer de l'entrée en classe de première aux concours d'accès aux grandes écoles à l'issue d'une [classe préparatoire aux grandes écoles](#) (CPGE). Quatre ans, c'est le temps qui s'est écoulé depuis le début de l'épidémie de COVID-19. Quatre ans au cours desquels la géopolitique a pris une nouvelle dimension avec la guerre entre l'Ukraine et la Russie, l'escalade entre l'Iran et Israël et les tensions croissantes entre la Chine et Taïwan. Quatre ans durant lesquels la planète a continué de se réchauffer et le mur des +3°C n'a cessé de se rapprocher dangereusement. Quatre ans enfin qui ont vu l'émergence galopante de Chat GPT et autres outils d'intelligence artificielle générative.

Le monde s'est transformé radicalement

En quatre ans, les jeunes qui passent actuellement les concours d'admission aux Grandes Écoles ont vu le monde se transformer radicalement sous leurs yeux. Durant cette période les programmes de l'éducation nationale ont-ils évolué aussi vite que les mutations du monde ? Évidemment non. Et quand bien même des réformes ont été faites, cela n'est pas toujours allé dans le bon sens, à l'image de celle du baccalauréat avec l'abandon en rase campagne des mathématiques.

Oubliés les poncifs sur la création de bêtes à concours : en deux années d'études, la classe préparatoire donne à ses élèves un socle essentiel pour comprendre le monde passé, présent et à venir

Dans ce contexte incertain, la formation prodiguée en classe préparatoire n'a jamais été aussi pertinente pour répondre aux défis du monde de demain. Un futur dont personne ne sait de quoi il sera fait. Mais un futur dont chacun peut affirmer sans risque qu'il sera différent, imprévisible, complexe. Bien loin des clichés ramenés du 20^{ème} siècle, cette formation présente en effet tous les attributs indispensables pour s'adapter à un monde dont on ne sait rien. Oubliés les poncifs sur la création de bêtes à concours : en deux années d'études,

la classe préparatoire donne à ses élèves un socle essentiel pour comprendre le monde passé, présent et à venir.

Une culture générale

Au plan disciplinaire, ce socle passe d'abord par la culture générale. Les humanités, l'histoire, la géographie, l'économie, la sociologie, la géopolitique sont autant de fondements d'une culture générale plus que jamais indispensable pour comprendre ce qui nous entoure comme ce qui nous attend. Ce socle repose ensuite sur une formation solide aux mathématiques. Il ne s'agit là ni de créer de futures médailles Field ni même de futurs as du calcul, mais de former les esprits à l'appréhension de problèmes complexes. Enfin la maîtrise des langues est plus que jamais incontournable en dépit de tous les outils d'IA, voire à cause de ces outils, pour exprimer les subtilités de l'expression et la nuance dans les idées.

Apprendre à formuler une problématique

Mais la classe préparatoire possède également des vertus en matière d'apprentissage d'aptitudes essentielles pour évoluer dans un monde incertain. Dans le monde de l'entreprise, on appelle généralement ces aptitudes des « *soft skills* » quand bien même elles n'ont rien de *soft*. C'est tout d'abord la capacité à formaliser une problématique, à poser des hypothèses et à analyser les résultats. Dans un environnement complexe et incertain, elle sera plus que jamais nécessaire pour élaborer des options, envisager les possibles avant de décider.

Apprendre à s'organiser

De même, dans un environnement de plus en plus impacté par l'intelligence artificielle, la capacité à formuler les bonnes questions, à poser les bonnes problématiques sera un atout considérable. L'intelligence artificielle n'exclut pas l'intelligence humaine, bien au contraire : elles se nourrissent mutuellement. C'est ensuite la capacité d'organisation et de travail. Un élève de classe préparatoire qui réussit est un élève organisé et doté d'une capacité de travail efficace. Face à la croissance exponentielle de l'accès à la connaissance et face à la complexité, l'organisation est plus que jamais une qualité nécessaire pour être efficace. Quant à la capacité de travail, elle demeure indispensable, n'en déplaise aux tenants du droit à la paresse.

Gérer son stress

C'est enfin la gestion du stress. La résistance à la pression développée dans la préparation des concours peut être un réel atout pour de futurs cadres comme de futurs citoyens confrontés à un environnement incertain, et plus encore anxiogène. La réforme du baccalauréat a mis à mal l'attractivité des classes préparatoires. C'est un fait, les chiffres sont implacables. Pourtant la marche du monde rend plus que jamais indispensable ce parcours de formation de nos futurs cadres et dirigeants. Elle ne nous attendra pas. Il est urgent d'en prendre conscience.